qui ne pouvait se résoudre à renoncer à Julien :

" Épouse-le, si tu le préfères à nous ; va de bourg en bourg à la suite de cet homme qui n'a d'autre toit à t'offrir que celui de l'auberge : mais ni toi ni les tiens ne frappez jamais à cette porte."

Le mariage se célébra, mais les fermiers refusèrent d'y assister, et Léonarde partit sans recevoir leurs baisers et leurs bénédictions.

Le père mourut dans l'année, tué par l'ingratitude de sa fille. La vieille femme survécut. Jamais elle ne parlait de Léonarde, mais on ne pouvait affirmer l'avoir vue sourire depuis qu'elle s'était éloignée.

La Léonarde apprit en quelques mots à Angelus la mort de Julien, les misères subies, le désespoir qui s'était emparé d'elle, puis le besoin impérieux qu'elle avait ressenti de revoir les lieux où se passa sa jeunesse.

" Je n'essayerai pas même d'attendrir ma mère et de triompher de sa rancune, dit-elle. Pour que le Seigneur m'ait si cruellement punie,il faut que j'aie été bien coupable... Veuve... répéta-t-elle, veuve ! et mère d'un enfant infirme !

— Infirme ! que dites-vous ?

— Celui que vous appelez un petit ange vous a souri, il ne vous a pas parlé...

— Mon Dieu ! mon Dieu ! s'écria Angélus, que de douleurs pour une seule créature ! Quoi ! jamais il ne vous interroge que du regard, ne vous répond que par des baisers ! jamais sa voix ne frappera votre oreille... Que je vous plains ! que je vous plains ! Mais ce n'est point assez, poursuivit Angelus avec chaleur. Dieu ne vous aura pas vainement placée sur ma route... ayez confiance en moi ! Ce que vous n'osez faire, je le tenterai, et le Seigneur me viendra en aide... Voulez-vous me confier votre enfant pendant tout un jour ?

— De grand cœur, répondit Léonarde.

— Pendant ce temps vous trouverez l'hospitalité à la Maison-Maudite ; vous irez de ma part... A ce grand buisson de houx nous nous quitterons, il ne faut pas que l'on vous voie avec moi... cela dérangerait mes combinaisons... Ah ! la peine vous a rendue pieuse, je l'espère ! ne manquez pas d'assister à la processon de la Fête-Dieu... Bon courage ! nous nous retrouverons au reposoir avec l'enfant."

Leonarde descendit, Angelus emmagasina ses trésors chez son père, condnisit la Grise chez l'Homme à la Peau-de-Bique, et durant la veillée dit négligemment à l'instituteur :

" Et le reposoir, y songez-vous, Zacharie, ?

— Trop, et je ne trouve pas une idée pour le faire.

— Voulez-vous savoir la mienne ?

— Je gage d'avance qu'elle est bonne !

—Ne pariez pas, mais écoutez toujours.

— Nous écoutons, répondirent à la fois Patience et l'Homme à la Peau-de-Bique.

— Nous habitons dans un village, et le Seigneur est né dans un village. Rappelons-lui son berceau, il ne s'en offensera pas, car il est moins fier que nous... Voici donc ce que je menuiserais si j'étais Zacharie... Une sorte de grotte, vaste, sombre ; les écoliers la tapisseraient de mousse et de fogère. D'un côté je mettrais un grand bœuf roux, de l'autre un âne... C'est bien simple, mais ne riez pas, ce serait touchant. Au moment où le prêtre y entrerait, un rideau, s'ouvrant subitement devant la foule, laisserait voir l'autel étincelant de lumière ..

— La grotte, je puis la préparer, dit Zacharie.

— C'est assez, le reste me regarde ; donnez seulement à partir de demain congé à vos élèves."

Sous les ordres d'Angélus les enfants se dispersèrent par bandes chargées les unes de couper des branches de buis, les autres d'apporter des fagots de houx, un grand nombre d'arracher de la mousse dans la forêt de la Nouée. Pendant que les garçons récoltaient, les filles attachaient les guirlandes, tressaient des couronnes, composaient le devant d'autel d'une mosaïque de fleurs dont les papillons d'or du genêt formaient le fond. La charpente de Zacharie était prête, on la garnit de mousse ; des touffes de pariétaires et des plants de fougère décorèrent les angles et le plafond. Quand ce travail fut fini, on refusa l'aide de Zacharie pour la chapelle ; c'était la surprise, le mystère ; on n'en pouvait rien révéler.

Le matin de la Fête-Dieu, Zacharie ne se sentait pas complétement tranquille ; cependant la fille du tailleur lui avait bien gaiement souri.

De bonne heure Angélus se rendit chez une de ses voisines. Elle tenait par la main un petit enfant.

"Mère Jaurois, dit-elle, j'ai fort à faire